



Lettre ouverte à...

Monique FRADOT

*La POLICE,
Les SAPEURS POMPIERS,
Le SAMU,
Les POMPES FUNEBRES,
Les services de la MAIRIE...*

La mort est le dernier instant de la vie.
Pour le défunt, comme pour ceux qui l'ont aimé,
Les heures et les trois jours qui suivent
Font encore partie de la vie.

D'un corps plein d'énergie,
La vie va s'en aller, peu à peu,
Depuis la chaleur encore présente
Jusqu'à la froideur
Et la puanteur de la décomposition.

Vous savez que si l'on respecte un temps
Entre le moment du décès et l'enterrement,
Ce n'est pas seulement pour avoir le temps
D'organiser les obsèques,
Mais beaucoup plus à l'origine,
Pour nous permettre de nous séparer du corps
En même temps que l'énergie le quitte complètement.

Devant son compagnon ou son petit mort
Un animal proteste, tremble et fait entendre sa plainte.

Nous avons les mêmes émotions à exprimer
Pour nous séparer corporellement d'un être aimé.

Chaque instant compte.

Dans plusieurs usines voisines, à neuf heures,
On discourait sur la mort de mon mari
Et je commençais tranquillement mes entretiens.

Cinq heures se sont écoulées entre l'accident mortel
A trois kilomètres de notre domicile
Et le moment où je l'ai appris
Toujours à notre domicile que je n'avais pas quitté !

Six heures jusqu'à ce que l'on m'ouvre la porte de la morgue
Plus loin à dix kilomètres !

Douze heures pour que son corps soit de retour
Auprès des siens, dans sa maison !

Si Joël avait eu l'accident à huit cents kilomètres
Là où il se rendait pour son travail,
Ces temps de décalage eussent été acceptables.
Pas à trois kilomètres de son foyer qu'il venait de quitter.

Vous pouvez soustraire douze heures à partir
Du deuxième jour passé auprès du corps.
Pas les douze premières heures
C'est inhumain !

Il y a cent ans, des personnes seraient accourues m'avertir,
S'excusant de la lenteur de leurs pas
Et j'aurais eu le temps de trouver mon mari
En train d'être dégagé de dessous une charrette.

Les temps ont bien changé
Et nous avons tous du devenir plus efficaces
C'est bien

Devenons aussi plus responsables
Vraiment prêts à regarder en face
Toutes les conditions de naissance, de vie et de mort
De notre monde.

Est-ce que vous voulez vous arrêter en me lisant
Et penser à la personne que vous aimez le plus :
Votre amour, votre enfant, votre parent...

Ce n'est pas acceptable,
Que le corps de cet être que vous chérissez
Refroidisse, se raidisse

Seul
Des heures et des heures sans vous.

Il y a dix-sept ans
J'accouchais d'un enfant mort
J'ai dû hurler pour voir cet enfant que j'avais porté neuf mois
Et il m'a été interdit de le serrer dans mes bras

Aujourd'hui, je me lèverais,
Quel que soit mon état
Tant il m'a fallu d'années et d'aide
Pour faire le deuil de mon enfant que,
Mort, on me volait avec de très bonnes intentions.

Si vous pensez : « de toutes manières il était mort »
Vous n'êtes pas en contact avec ce qu'est l'attachement humain.

L'instant de la naissance nous échappe
Mais pas ce qui l'entoure

L'instant de la mort nous échappe
Mais pas ce qui l'entoure

Ces instants qui entourent la mort
Ne les gomez pas
Sous aucun prétexte

Laissez aux personnes
Très concernées par la mort d'un être
La possibilité d'assumer cette mort
Comme elles assument leur vie

Chaque personne en est capable
Et toute personne,
Peut ne pas vouloir ou ne pas savoir

Ne décidez pas à notre place
Sous aucun prétexte
Même celui qui, j'en suis sûre, vous anime,
Le respect humain

Ne compliquez pas ces instants
En vous substituant à nous

Et en nous substituant nos morts

S'ils étaient des êtres vivants
Aimés des êtres vivants
Merci de nous avertir et de nous les restituer
Le plus rapidement possible

S'ils étaient des êtres seuls, peu aimés,
Merci de pouvoir compter sur vous
Pour vous occuper d'eux

Vous nous aidez en venant très vite
Sur le lieu de l'accident
Régler la difficile circulation
Merci

Vous nous aidez en sortant nos aimés
Le plus vite et le mieux possible
De leurs premiers cercueils :
Ces bolides qui remplacent les charrettes
Merci

Vous venez très vite
Donner les premiers soins
Ou constater le mort
Merci

Vous aidez à toutes les formalités
Vous êtes présents, disponibles
Vous nous soutenez

Vraiment merci

Laissez- nous affronter le mort
Et gérer nos émotions

Si vous pensez encore :
« C'est affreux un accident
Et c'est terrible de voir son aimé ainsi »

C'est vrai

Vous ne changerez pas la manière dont il est mort

C'est sa mort
Nous pouvons seulement la regarder bien en face
Comme toutes les choses de la vie

Personne ne peut naître à notre place
Et accueillir nos nouveaux nés

Personne ne peut vivre et aimer à notre place
On peut seulement apprendre à être
Debout sur nos deux jambes
Les yeux, le cœur et la conscience bien ouverts

Personne ne peut mourir pour nous
On peut seulement accompagner nos morts
Et nous accompagner nous-mêmes dans ce deuil

Je ne me suis jamais dérangée
Voir une chose morbide
Il y a assez avec la guerre, la famine, la torture et le racisme
De notre monde
Le jour où celui que j'aime le plus au monde, meurt
Je veux être là

Arrêtons un monde où l'on pense,
L'on ressent, l'on agit à la place des autres
Ce monde va à l'envers

Chacun doit récupérer sa puissance de pensée,
D'agir et de ressentir les choses à sa manière

S'il vous plaît,
N'augmentez pas le dommage
Causé par la mort d'un être cher
En empêchant
De traverser toutes les étapes du deuil

C'est l'impact de toute la réalité
Qui nous permet de protester, trembler, pleurer
Et faire ainsi depuis le premier instant
Jusqu'après de longs mois
Toutes les étapes qui nous permettront de vivre
Encore plus profondément après.